

Oxygia A. Paionides - 28/3/96.
jea hél P 09

Les racines de la poésie Chypriote plongent loin dans les siècles. De Stasinos à Kinyras, jusqu'aux poètes contemporains, Chypre a une impressionnante pléiade de poètes. Purement hellénique dans la forme et le fond, mais avec sa propre originalité la poésie chypriote a enrichi la littérature grecque à travers les siècles. Par la poésie les chypriotes racontent leurs vicissitudes historiques, et expriment leurs aspirations et espoirs.

Faire connaître la production littéraire chypriote en dehors des frontières limitées de l'île c'est transporter sa voix, ses messages par delà ses confins mutilés. C'est aussi faire partager son univers caché tel qu'il est esquissé par ses hommes de lettres.

En tant qu'Ambassadeur de ce pays je ne peux que me réjouir lorsque par la traduction, la littérature chypriote devient accessible à tous ceux qui ne peuvent pas la lire dans ses textes originaux. Car si l'île est petite, il ne demeure pas moins vrai que sa production littéraire est signifiante et, de ce fait mérite amplement d'être connue. C'est pourquoi je suis heureux de vous accueillir aujourd'hui à l'occasion de la parution de la traduction en français du recueil poétique "Heures" de Madame Elli Paionides, une amie de longue date, et qui se trouve parmi nous ce soir.

Je souhaiterais par ailleurs retracer très brièvement son parcours littéraire.

Elli Paionides est née à Vassa Kilaniou, pittoresque village dans la montagne chypriote, connu pour son charme particulier. Après avoir fait des études à Athènes

elle a enseigné dans plusieurs écoles de notre pays. Parallèlement elle "s'est occupée du journalisme et a collaboré à la Radio Chypriote RIK. Elle débuta dans la littérature avec son recueil "Paume ouverte au soleil" paru en 1964. "Heures de Nicosie" a suivi un peu plus tard en 1967, et "Terre de Chypre" en 1971. "Le cercle de la dénonciation" paru trois ans après l'invasion de Chypre par l'armée Turque lui a valu un prix de poésie en 1978 alors que paraissait cette même année à Sofia sous le titre "Paume ouverte au soleil" un choix de ses poèmes. En 1979, elle publie un recueil intitulé "Chansons de la menthe disparue". La présente oeuvre "Heures" paraîtra en 1983 à Athènes.

Elli Paionides ne s'est pas limitée à la poésie. Elle a écrit de la littérature pour enfants et jeunes. En effet, en 1979 elle publie à Budapest un récit pour enfants "Les aventures de Hip-Hop". Il sera suivi de "Dix poètes Chypriotes" en 1980. Cette même année elle publie à Athènes un autre récit pour enfants intitulé "Les deux frères et la rivière noire" qui lui vaudra un prix en 1981 et une distinction par le Cercle du Livre pour enfants et jeunes.

Il ne m'appartient pas de faire la critique d'"Heures" son recueil traduit en français. Je dirai simplement ce que j'ai ressenti en le lisant.

Avec la sensibilité qu'est la sienne Elli Paionides scande le temps comme pour le retenir un instant et nous invite à partager ces moments précieux à travers son art poétique. Chaque heure qui s'écoule lui offre des images, des pensées, des réflexions, des sensations qu'elle tisse harmonieusement avec des vers simples mais oh combien frais.

L'ouvrage est découpé en 24 unités qui s'enchaînent dans un mouvement lumineux qui suit le jour dans sa course. Tout commence à six heures, quand l'aube s'éveille, pour aboutir heure après heure au tout complet du cadran de l'horloge et se retrouver à nouveau au moment où tout va renaître.

La poétesse conçoit le recommencement comme un spectacle : avec la levée du rideau l'orchestre est à sa place pour la symphonie qui va se jouer. Les mains s'ouvrent pour applaudir, tout est prêt pour le nouveau tour.

Ce temps qui voyage, porte cependant les couleurs grecques. L'aube se lève sur l'Acropole, le sourire de la mer Egée déborde et ne peut être emprisonné, le chant des cigales, l'ouzo et les olives de Mytilène évoquent la vie quotidienne dans sa simplicité mais aussi dans sa complexité. Et les Dieux grecs que le temps n'a pas tués sont toujours là eux aussi, avec une série de personnages mythologiques sous un ciel généreux à côté des humains partageant leur sort et leur rythme, alors que les "doigts tissent les rêves".

Elli Paionides nous entraîne dans un monde à part, le monde de la poésie qui s'est transformé une journée en une symphonie aux multiples tonalités.